

# SAINT VAAST



Avant de venir à Arras, je ne connaissais que très peu de chose sur Saint Vaast. Bien sûr, le diocèse l'avait choisi comme saint patron mais encore ...

Il y a quelques années, cette journée du 6 février était particulièrement solennisée : elle était devenue la fête des catéchistes pour rappeler que Saint Vaast avant de venir chez nous avait catéché Clovis.

Si nous interrogeons les Arrageois sur Saint Vaast, ce qui reviendrait en premier dans la mémoire de beaucoup, c'est vraisemblablement l'histoire de l'ours.

La tradition a certainement enrichi et embelli cette histoire. Ainsi s'écrit toujours notre passé. Rien d'étonnant ! La légende s'écrit aux portes de l'histoire disait Victor Hugo.

Quoi qu'il en soit, Vaast est bien venu chez nous porter l'Évangile qu'il a annoncé avec audace et courage. Il a permis que l'Évangile gagnât et façonnât notre région d'Arras et du Cambrésis.

Ayant passé quelque temps à Reims, Vaast s'est montré si exemplaire dans sa manière de vivre que l'évêque Rémi décida qu'une telle lampe du Christ ne restât pas cachée mais qu'elle devait être placée sur le lampadaire. Il l'ordonna évêque et l'envoya vers les Églises d'Arras et de Cambrai dévastées par les Barbares avec cette grande mission de réveiller la lumière de la foi.

En entrant à Arras, Vaast trouva à la porte de la ville deux mendiants qu'il guérit. « Je n'ai ni or ni argent mais ce que j'ai, je vous le donne ». La confiance de Vaast était si grande que le Seigneur permit qu'il les guérît.

Puis c'est une église qui reçoit toute l'attention de Vaast, une église dédiée à la Vierge qu'il trouve négligée, pleine d'épais fourrés...

Il entreprend de nettoyer l'intérieur quand soudain des habitants l'appellent à l'aide : un monstre dévore les bêtes ! C'est un ours !

Saint Vaast arrive devant l'ours et lui ordonne au nom de Dieu de quitter les lieux. On ne le voit plus jamais revenir. Avec l'ours c'est en quelque sorte l'idolâtrie, le paganisme qui furent terrassés par la foi. En remerciement, Saint Vaast mènera à bien la restauration de l'église.

Son activité apostolique ne se limite pas à Arras. Il va évangéliser l'Atrébatie et le Cambrais, vaste région où régnait aussi le paganisme.

Vaast a su s'entourer en divers endroits de prêtres et de diacres pour l'aider. Il fonde une communauté de chanoines réguliers à Baralle. De temps en temps, il aime à se retirer au milieu de quelques disciples en dehors de l'enceinte de la Cité, dans un ermitage.

Après 40 ans d'épiscopat, il mourut le 6 février 540. Il sera inhumé dans son église.

Un évêque, un pasteur qui aimait ses frères et son peuple. Comme un agneau au milieu des loups (et des ours!), il pria beaucoup pour son peuple et sa ville.

Soyons heureux ce soir encore de le fêter. Plus vivant que nous mêmes, il veille sur notre diocèse. A l'heure où le synode nous engage dans une nouvelle étape d'évangélisation, puisse-t-il susciter des disciples pour tracer les chemins de l'avenir.

P. Gérard Leprêtre, recteur.